

COURSE	
Coture d'acier à Galata	
L'or.	707 —
Lstg.	723 —
Francs.	271 —
Lires	151 —
Drachmes	72 75
Leis.	24 85
Marks	4 75
Levas	20 34

ABONNEMENTS	
UN AN	SIX MOIS
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année. — No 845

JEUDI

3

AOUT 1922

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

LA BAVIÈRE S'INSURGE CONTRE LE REICH

Elle ne veut plus de l'hégémonie prussienne

« Fas est ab hoste doceri, disaient les Anciens. C'est une chance que d'être renseigné par l'ennemi. Mais encore faut-il savoir profiter des renseignements que celui-ci est assez simple pour se laisser aller à donner ou assez maladroit pour se laisser surprendre. La République impériale allemande traverse actuellement une crise telle que le Deutschland n'en a pas eu encore à affronter depuis que Bismarck l'a constitué par le fer et par le feu. Munich se dresse résolument contre Berlin. Le vieux particularisme bavarois, se réveillant, proteste contre l'hégémonie prussienne. Catholique et conservatrice, la Bavière ne veut pas se subordonner aux ordres des socialistes majoritaires ou indépendants de Berlin ou de Dresde. Elle revendique son autonomie pleine et entière, avant-courrière de son indépendance législative et administrative, dans une Allemagne décentralisée.

Si ce mouvement de protestation contre les lois de salut de la République impériale, jugées par les Bavarois dirimantes au premier chef des derniers vestiges de leur statut national, se confirme et se fortifie, l'unité allemande aura à subir un assaut dont on ne saurait prévoir le résultat. Sans doute, les promoteurs de la résistance aux nouvelles lois, le comte Lerchenfeld en tête, se défendent de vouloir rien tenter contre cette unité qu'on a accoutumé, en Allemagne, de représenter comme l'instrument de domination mondiale pour le germanisme. Mais une fois que le conflit, qui est encore à l'état latent, aura éclaté au grand jour et revêtu la forme aiguë, il dépassera certainement toutes les limites dans lesquelles on aura, de prime abord, voulu le circonscire. Et cela par la force même des choses. Surtout si ceux qui, pour la paix à venir de l'Europe, sont intéressés à la disparition de la machine de guerre qu'est l'unité allemande savent aider aux événements, au lieu de les contrecarrer, comme on a déjà vu, de nos jours même, se produire ce phénomène déconcertant.

Ainsi que le remarquait le prince de Bülow dans un livre qui fit grand bruit à l'époque, l'Allemand est, par nature, particulariste. Il répugne à l'unitarisme. L'unité allemande n'a pas été comme l'unité française le fruit d'une politique millénaire de travail sage et méthodique, condensant tous les besoins en des intérêts identiques, concrétisant toutes les aspirations en un idéal commun. Elle est née, ex-abrupto, de la violence; elle a été imposée par la force brutale à des gens qui y répugnaient profondément; elle ne s'est maintenue que par la puissance des bayonnettes. Lorsque Kurt Eisner, au lendemain de l'armistice, a manifesté des intentions particularistes, on n'a trouvé d'autre moyen de faire rester la Bavière dans l'orbite du Reich que d'assassiner le dictateur.

Il est vrai que celui-ci n'a nullement trouvé d'appuis là où il

aurait dû en rencontrer et des plus grands, là où il aurait dû être accueilli à bras ouverts. Comment a-t-on répondu à ses propositions; quel parti a-t-on tiré de ses velléités? Aussi peu que de celles que les Wittelsbach, vaincus mais non encore détrônés, avaient témoignées et qui eussent conduit à une utile et précieuse paix séparée. On n'en a pas plus tiré parti qu'on n'en avait fait en 1917 des ouvertures de Charles de Habsbourg-Lorraine. On n'en a rien fait parce que, au lieu d'une politique définie en Europe, on n'avait que des vues de constitutionnalisme juridique et moral touchant la supériorité des démocraties sur les autocraties.

« La Bavière est lasse du Reich », a dit à la commission juridique du Reichstag M. von Praeger, ministre bavarois à Berlin. Et cette exclamation se motive non seulement parce que celui-ci, après lui avoir enlevé ses droits de souveraineté relatifs à la législation, à l'armée et aux finances, s'attaque maintenant aux droits de souveraineté concernant la police et la justice; elle est la conséquence d'un état de choses général qui met en cause toute l'économie nationale et sociale; sous la lutte politique entre Berlin et Munich couve une lutte sociale. La centralisation que le Reichstag entend pousser jusqu'à ses dernières conséquences ne peut aboutir qu'à faire le jeu des socialistes et à assurer leur triomphe sur les partis bourgeois. C'est ce dont on ne veut à aucun prix à Munich. On est allé même jusqu'à envisager l'éventualité d'une résistance armée au Reich.

Cette perspective a dû certainement être un réfrigérant des dispositions intransigeantes dont la social-démocratie menait grand bruit pour la défense de la République impériale. En effet, on annonce que le Reich offrirait à la Bavière un compromis destiné à sauver la face. Autrement dit, Berlin capitulerait, ou peu s'en faut, devant Munich.

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

La mort de Jules Mary, le romancier populaire a atteint profondément tous ceux que la misère humaine peut encore émouvoir, tous ceux que les nobles passions et les beaux caractères peuvent encore toucher. Les minidettes ont perdu dans Jules Mary le chantre de leur âme. Il avait mieux que quiconque compris tout ce qui se cache de rêve dans l'âme des modistes et des couturières. Il savait que Zola, en écrivant l'Assommoir, n'intéressait pas les petites mains, et que rien n'émeut une minidette comme les malheurs de la comtesse, survénus au clair de lune dans l'immense parc bleu.

Jules Mary a été l'expression de la pensée d'un très grand nombre de jeunes filles et de jeunes femmes. Il a su leur arracher des larmes, et j'en sais peu qui aient, autant que lui, connu le grand succès auprès du public.

C'est une petite fleur bleue qui meurt en même temps que ce vieillard. Il avait su si bien exprimer l'amour tendre, idéal, platonique, si rare dans la vie et que toute jeune fille espère.

VIDI II

La situation financière internationale

Une proposition anglaise

Londres, 1er août. — Lord Balfour, le secrétaire d'Etat par intérim du Foreign Office, a adressé une note aux gouvernements alliés pour relever que les récents événements obligent le gouvernement de soulever la question des dettes des Alliés envers l'Angleterre. Les Alliés et l'Allemagne doivent à l'Angleterre environ 3.400.000.000 de livres sterling. Nous aurions fait remise de toutes ces dettes si les Etats-Unis auxquels nous devons 850.000.000 de livres sterling ne se pressaient pas d'obtenir les intérêts dus depuis 1919.

La note communiquée aux alliés expose de très importants développements dans la politique britannique.

« L'Angleterre serait disposée à abandonner ses droits ultérieurs aux réparations allemandes et toutes ses réclamations sur les Alliés pourvu que cette renonciation fasse partie d'un plan général qui donnerait une solution satisfaisante à ce problème.

Un règlement général serait, selon l'avis du gouvernement britannique d'une très grande valeur pour l'humanité.

La note datée du 1er août et signée par Lord Balfour a été communiquée aux gouvernements français, italien, serbe, roumain, portugais et grec.

(Leaflet Press)

Les comitadjs bulgares

Bucarest, 1er. T.H.R. — D'après des informations de Sofia, le fameux révolutionnaire Tudor Alexandroff, chef des organisations des comitadjs bulgares a ordonné que toutes les bandes se trouvant aux frontières se retirent pour quelques temps en Bulgarie et les autres plus éloignées, entrent dans les forêts et attendent des nouvelles instructions.

L'indépendance du Monténégro

Rome, 1. A.T.I. — Les chefs des insurgés monténégrins se sont réunis sur le mont Lowcen et ont décidé de lancer un appel au peuple monténégrin pour réclamer son indépendance.

L'Athlétisme à Constantinople



En haut : Pendant la dernière course des 10 000 mètres. En tête Caroussos, suivi de près par Athanassiades arrivé second.
En bas : Les équipes « Fernbagtché » et « Galata-Sérai » qui disputèrent il y a quelque temps un match sensationnel.

DE TCHATALDJA A SMYRNE

La zone neutre de Tchataldja.

L'autonomie de l'Ionie — La protestation de la Sublime Porte

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

du quartier général anglais

Constantinople, le 1er août. Un incident insignifiant de frontière est signalé ce matin aux environs de Koutali où quelques cavaliers grecs se sont avancés par mégarde au delà de la frontière et entrèrent en contact avec les postes turcs à proximité de la frontière.

La concentration des forces grecques en Thrace orientale continue, mais à la suite des assurances données par le gouvernement hellénique, on ne croit pas que le commandant s'aviserait de violer ou d'attaquer la zone neutre. Etant donné l'incident susmentionné les préparatifs militaires et navals continuent, en vue de résister à une tentative mal conçue de franchir la frontière.

T.H.R.

Paris, 1. T.H.R. — Les représentants diplomatiques de la France, de l'Italie et de l'Angleterre remirent à M. Balazzi, ministre des affaires étrangères une note identique de leur gouvernement répondant négativement à la demande de la Grèce concernant l'occupation de Constantinople, en ajoutant que les troupes alliées s'opposent à toute tentative de passage des troupes helléniques vers Constantinople.

L'Agence Havas en transmettant cette dépêche ajoute qu'un long conseil des ministres fut tenu sous la présidence du roi.

Une zone neutre

à Tchataldja
Selon des informations autorisées, les représentants d'Angleterre, de France et d'Italie en remettant hier soir au ministre des affaires étrangères la réponse de leur gouvernement ont fait valoir que l'établissement d'une zone neutre à Tchataldja, à la suite du refus opposé par les puissances à une avance grecque en Thrace et de la concentration d'importantes forces helléniques à cette frontière, leur semble une mesure raisonnable et de prudence en vue d'éviter tout incident que le gouvernement hellénique ne serait peut-être pas en mesure de prévenir malgré ses bonnes dispositions mais qui pourrait entraîner de graves conséquences.

M. Balazzi a pris note de cette recommandation pour la soumettre à l'approbation du conseil des ministres.

Les ordres

du gouvernement grec

Athènes, 1er août 1922

D'après les journaux le gouvernement donna au général commandant en chef de l'armée d'Asie Mineure et de Thrace des instructions portant qu'il devra éviter tous frottements entre troupes grecques et alliées. Le général transmet déjà à tous les commandants des unités militaires des ordres sévères les rendant personnellement responsables de toute infraction à ces instructions.

(Bosphore)

Ce que dit M. Venizélos

Un journal de Rome publie une dépêche de son correspondant parisien rapportant des déclarations que M. Venizélos aurait faites à son retour de Londres. L'ancien président du conseil hellénique, après avoir souligné les dispositions bienveillantes rencontrées dans cette capitale, a ajouté : « Même aujourd'hui s'il m'était possible d'avoir une pleine liberté d'action je réussis à reconstituer la Grande Grèce ».

la Grèce réponde

à la communication

des Alliés

Athènes, 1er août.

Le conseil des Cinq a élaboré la réponse que le gouvernement hellénique croit devoir faire à la note des alliés concernant l'occupation de Constantinople. Le texte de ce document a été communiqué aux autres ministres et approuvé.

Le gouvernement fait remarquer que la Grèce respectueuse, de tout temps, des décisions des Alliés ne songerait pas, sans leur consentement, à tenter une avance sur Constantinople. Néanmoins le gouvernement hellénique souligne que cette avance constitue la mesure la plus efficace pour un prompt règlement du conflit gréco-turc et pour la pacification définitive de l'Anatolie. La réponse doit être remise aujourd'hui aux représentants des puissances en même temps qu'une note, concernant la proclamation de l'autonomie en Asie Mineure.

(Bosphore)

Protestation de la Sublime Porte contre la proclamation de l'autonomie de l'Ionie.

S. A. Izzet pacha pacha, ministre des affaires étrangères, remit, hier soir, aux Hauts Commissaires Alliés la note suivante :

« Il revient au gouvernement impérial que le 30 juillet le représentant de la Grèce à Smyrne a, par une proclamation déclarant l'autonomie des régions occupées par les Hellènes en Asie Mineure. Le gouvernement impérial a d'autant plus lieu d'être surpris de cette proclamation que la Grèce n'a aucun titre pour disposer du sort des régions susvisées sur lesquelles les droits de Souveraineté de la Turquie restent entiers.

La Sublime Porte proteste formellement contre cet acte qui tout en portant un grave préjudice à la cause de la paix constitue une atteinte à ces droits imprescriptibles et déclare la dite proclamation d'autonomie dénuée de toute valeur en fait comme en droit.

Elle croit devoir en même temps formuler les réserves les plus expresses au sujet des conséquences que cette décision arbitraire pourrait entraîner et dont toute la responsabilité retombe sur la Grèce.

En priant Votre Excellence de vouloir bien porter ce qui précède à la connaissance de son gouvernement, je saisis etc.... »

T.H.R.

Voir la suite en 2ème page

NOS DÉPÊCHES

Les questions grecques

Athènes, 1er août.

M. Stratos a déclaré aux journalistes, à l'issue du conseil des ministres, que la Grèce marche désormais à grands pas vers le règlement définitif de toutes les questions nationales en suspens. M. Stratos a la conviction qu'avant l'hiver une grande partie des troupes du front aura retrouvé le repos.

(Bosphore)

On dément toutes les rumeurs concernant de prétendus désaccords entre les membres du cabinet.

(Bosphore)

A la S. D. N.

Paris, 1. T.H.R. — La commission permanente consultative des mandats s'est réunie mardi matin à Genève. Elle désigna comme président le marquis Theodoli.

Elle débuta par l'étude des rapports japonais sur l'exercice du mandat dans les îles du nord de l'Equateur.

Mardi matin également s'est tenue la séance inaugurale du comité des savants chargé par le conseil de la S.D.N. d'entreprendre l'étude de la question internationale de coopération intellectuelle.

La défaite d'Enver pacha

Athènes, 1. A.T.I. — D'après les nouvelles parvenues ici, Enver pacha a été définitivement défait par les armées soviétiques et les forces de l'Etat de Boukhara.

Un appel de la fédération sioniste de Roumanie

Bucarest, 1. A.T.I. — La presse roumaine publie l'appel du comité de la Fédération Sioniste de Roumanie et par lequel il est porté à la connaissance des Israélites de Roumanie que la victoire du sionisme réside dans la ratification du mandat palestinien par la Ligue des nations. L'appel exhorte au travail pour la reconstitution du Home National et pour le bien-être du peuple juif tout entier.

En Chine

Pékin, 1. — Wan-Chung-Huai, ministre de la justice, est nommé président du conseil en remplacement du Dr Yen, démissionnaire.

La Russie et le Japon

Paris, 1. T. H. R. — On mande de Riga que Joffé a été investi de pouvoirs extraordinaires pour négocier avec le Japon. Il quitta Moscou pour Pékin le 27 juillet.

La situation actuelle de l'armée rouge

Les projets de Trotsky

De Reval 21 juil. (serv. sp. de l'Information).

Le général Lebedeff, professeur de l'Académie militaire de Petrograd, qui vient de s'échapper de cette ville, a publié, dans le journal esthonien « Paevaleht », un intéressant article sur les projets militaires de Trotsky et sur la situation actuelle de l'armée rouge.

Le général Lebedeff affirme que l'armée rouge comptait, au commencement du mois de mai, 1 500 000 hommes. Elle disposait de 2 000 pièces de 75 mm et de 500 à 600 pièces de 150 à 200 mm et de 10 000 mitrailleuses. Sa provision en cartouches s'élevait à 900 millions; le nombre des obus se chiffrait à 900 000 environ.

Trotsky fait tout son possible pour améliorer le matériel de guerre; il fait venir de l'étranger des quantités considérables d'avions, de fusils et de mitrailleuses, et il a réussi à remettre sur pied les grandes usines russes de munitions.

Néanmoins, la valeur militaire de l'armée rouge est plutôt problématique.

La majeure partie des soldats craignent la guerre et veulent l'éviter à tout prix. Il n'y a que les « unités de choc », commandées par des chefs « bonapartistes », tels que Toukhotchefsky et Boudenniy, qui sont empreintes d'un esprit belliqueux. Le gros de l'armée est exténué de fatigue et n'a qu'une seule préoccupation : celle de rentrer chez soi. Le nombre des déserteurs atteint dans certaines unités 40 0/0.

En dehors de l'armée proprement dite, les Soviets disposent d'une force policière considérable, le tchou (détachement de destination spéciale). Ces troupes, qui comprennent 250 000 hommes, sont composées exclusivement de communistes, très bien équipés et touchant des traitements très élevés. C'est sur ces contingents que s'appuie la domination bolcheviste.

A la veille de la conférence de Gènes, poursuit le général Lebedeff, les Soviets ont procédé à une concentration de troupes le long de la frontière occidentale de la Russie. En mars et en avril, trois divisions et demi d'infanterie et quatre divisions de cavalerie furent dirigées vers les frontières de la Roumanie et de la Pologne.

Actuellement, l'armée bolcheviste concentrée sur les frontières occidentales de la République se répartit comme suit : aux frontières de la Finlande, de l'Estonie et de la Lettonie, les Soviets ont disposé quatre divisions d'infanterie et une brigade de cavalerie; à la frontière polonaise, dans le triangle Opotcha-Smolensk-Ovrouth, ils ont concentré six divisions et demi d'infanterie et deux divisions et demi de cavalerie. Enfin, dans le triangle Ovroutch-Khar'koff-Odessa (secteur roumain), se trouvent dix divisions d'infanterie et trois divisions de cavalerie. Cinq divisions sont concentrées, à titre de réserves, dans le district de Moscou.

Le projet de Trotsky d'effectuer des grandes manœuvres en Russie Méridionale n'a pas pu être réalisé en raison du manque de moyens financiers. Trotsky avait demandé 3 millions de roubles or. Le conseil des commissaires du peuple lui proposa d'abord un million, mais revint ensuite sur sa décision et déclara le plan de Trotsky irréalisable.

Le général Lebedeff fait ressortir le fait que la « clique militaire » qui forme l'entourage de Trotsky est appuyée dans ses projets belliqueux par les communistes de gauche, qui rêvent d'une expansion communiste, tandis que les chefs « bonapartistes » espèrent réintégrer à la Russie les territoires qu'elle a perdus après l'avènement du bolchévisme.

Chez les kémalistes

Déclarations du commissaire de la guerre

Kizim pacha, commissaire de la guerre, a fait les déclarations suivantes au correspondant du *Tevhid-Efkar* à Angora :

« La situation de l'armée kémaliste est excellente, nous avons doté l'armée de canons, d'aéroplanes, etc. Nous avons fondé des ateliers à Konia ainsi que des écoles de chauffeurs et d'aviation. Tous nos achats sont effectués au comptant grâce aux mesures prises cette année-ci, nous avons apporté des économies considérables dans notre budget.

Les tribunaux d'indépendance

En vertu de la nouvelle loi sur les tribunaux d'indépendance, les présidents et membres de ces tribunaux ne seront plus nommés par Mustafa Kemal. C'est l'assemblée nationale qui procédera chaque semestre à l'élection du personnel des dits tribunaux.

Leur verdict qui était jusqu'ici sans appel sera soumis à la ratification de l'Assemblée avant d'être mis en application. Ces tribunaux ne connaîtront désormais que des crimes de trahison, d'espionnage, de détournements, d'attentat à l'ordre public et d'abus.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

DE TCHATALDJA A SMYRNE

Les troupes alliées à la frontière

On dément la nouvelle d'après laquelle les troupes grecques se seraient retirées de 10 km. Le *Sabah* ajoute même que celles-ci se trouveraient à 300 mètres de la ligne de démarcation.

Deux incidents se sont produits l'un entre Tchataldja et Sarikouy et l'autre en face du poste No 15. Une patrouille de 8 soldats hellènes ignorant la topographie de la région s'est avancée jusqu'à la ferme de Sarikouy et s'est retirée après un séjour de quelques heures. Deux escadrons et quelques fantassins s'étaient aventurés dans la direction de Sarikouy-Tchiflik, mais les sentinelles turques ouvrirent le feu. Les Hellènes ayant ordre de ne pas tirer se retirèrent.

L'Illert apprend que deux divisions hellènes de Moudania et de Panderma ont été expédiées à Tchiorlou.

Les détachements de gendarmerie turcs seraient d'après ce journal insuffisants pour maintenir l'ordre à Tchataldja.

L'opinion de la presse turque A propos de la proclamation de l'autonomie

Le *Peyam-Sabah* considère la proclamation de l'autonomie en Anatolie occidentale comme une annexion à la Grèce de toute cette région occupée. Ali Kemal bey en rejette la responsabilité entière sur les *bachi-bozouks* d'Angora.

« Nous savons les résultats déplorables d'autonomie encore plus anodines telles que celles de la Roumélie, de la Crète, etc. Les clauses du traité de Sévres prévues pour l'autonomie du sandjak de Smyrne étaient de beaucoup plus légères.

En même temps les Hellènes s'étaient préparés à attaquer le siège du califat.

Quelles sont les raisons qui ont amené notre ennemi à entreprendre des actions si téméraires ? La politique de la guerre d'Angora a désormais fait faillite. Le projet grandiloquent des dirigeants kémalistes de rejeter les Grecs à la mer ne s'est pas réalisé. C'était prévu pour des esprits clairvoyants. L'ennemi est libre et les Turcs sont liés. La responsabilité de cette autonomie retombe sur ceux qui ont de leurs propres mains fourni les moyens de réussir, les dirigeants d'Angora qui ont voulu régler le conflit par les armes.

Notre situation a en conséquence changé de tout au tout, en empirant. Si nous voulons encore assurer notre salut, nous devons nous tourner vers un autre pôle, nous devons confier les destinées du pays en d'autres mains...

L'Union géographique

Paris, 1er. T.H.R. — Le prince Bonaparte fut élu président de l'Union géographique.

ANTIGONE

Dans un rayon du soir, la fille des rois s'en va... La poussière des routes a rougi sa robe, son pied de neige est lourd d'avoir heurté des pierres. Mais ses bras sont de marbre et son âme vaillante. Elle écoute le vent chanter dans ses cheveux, toute piétée par l'épave qu'elle conduit nuit et jour... L'homme l'a jugé, mais les dieux sont pour toi je l'aime, ô mon maître...

...Ils s'en vont à pas lents dans l'fini des soirs, le Thébain aux yeux morts et la vierge à l'âme forée, d'un bourg lointain à l'autre, sans but, l'homme châté, sans défaillance aussi, fixant devant lui ses orbites sanglantes, elle, des yeux où monte l'immensité des mers. Parfois elle lui parle dans une harmonie. Le vent fluit léger aux plis de sa robe, et sa marche, aux lumières, est un long triomphe...

...Princesse sans trône errant par les chemins d'exil, sa voix grave est un chant qui parfois demeure sonore, dans le soir, comme les eaux du Céphise où reposeront ses pas. Du chaud or intense du crocus altique, ses cheveux gardent l'arome et des brises et de l'onde. Etant de sang fier, elle est d'âme constante qui fixe sans horreur les yeux mutilés, blanche figure du Songe que conduit le Destin...

...Parfois il dit son nom et le laisse couler comme ces pluies de l'aube — sur les laves de ses veines — dont elle garde longtemps la moiteur aux tempes, il le redit si long, doux à son être plus que le chant d'Orphée. Puis ils repartent, vaillants, étant élas de race, vers l'asile qu'il ignore, le vierge bois sacré où Dionysos rit aux nymphes nourricières. La fille des rois implore, et son geste filial est un geste souverain où la beauté rayonne...

Iskouf Minasse

La réponse allemande à la dernière note de M. Poincaré

critique la politique de l'Entente

Paris, 1er. T. H. R. — La réponse allemande sera remise aujourd'hui à M. Poincaré. Les journaux disent que quoique conciliante et modérée, la réponse est négative sur les points essentiels. Le gouvernement allemand déclare que la question de compensation ne peut pas être séparée du problème des réparations, ni de celle du moratorium, et doit en outre être traitée en commun par tous les gouvernements intéressés. Elle insiste sur la situation financière désastreuse provoquée par la baisse du mark, et rendant impossible le paiement mensuel de deux millions de livres sterling à titre de compensation.

Suivant le *Vorwärts*, elle proteste contre la politique intransigente de la France en prédisant une catastrophe mondiale dans le cas d'une aggravation de la situation intérieure de l'Allemagne, sous la pression de la politique de l'Entente.

La prochaine conférence alliée aura lieu le 7 août

Paris, 1er. T. H. R. — M. Poincaré fit savoir au gouvernement britannique qu'il acceptait d'aller à Londres le 7 courant.

Le gouvernement britannique aurait l'intention pendant cette prochaine conférence d'inviter tous les débiteurs de l'Allemagne à préciser comment ils entendent liquider leur dette. Selon le *Petit Parisien*, M. Lloyd George insisterait pour l'examen immédiat du moratorium.

On affirme que le Reich refuse de communiquer les noms des particuliers, en refusant de payer les dettes contractées avant la guerre envers les ressortissants alliés. Les milieux allemands affichent la conviction que la France sera empêchée d'appliquer les représailles.

M. Poincaré met les choses au point

Paris, 1er. T. H. R. — Au cours de deux conseils tenus hier, le cabinet français arrêta définitivement la réponse à la note allemande. Cette réponse constate que la note allemande ne contenant pas les assurances réclamées par la note française, le gouvernement français réclame dans le délai imparti par la note française du 26 juin, soit avant le 5 août à midi, l'assurance que l'arrangement du 10 juin 1921 sera strictement appliqué et que les sommes forfaitaires de deux millions de livres sterling seront payées le 15 août.

Dans le cas contraire, le gouvernement français sera en droit pour assurer l'application de l'accord existant, de prendre des mesures de rétorsion qu'il croira nécessaires. Ces mesures entreront en vigueur à partir du 15 août; mais le gouvernement de droit pas pouvoir faire connaître actuellement le plan complet arrêté à ce sujet.

La note fait des réserves sur les allégations de la note allemande et souligne que le Reich ne fait aucun effort pour assurer le paiement des sommes dues aux alliés et que les particuliers allemands contribuent au contraire à la chute du mark.

Le différend de la communauté israélite est réglé

Nous recevons le communiqué suivant :

Conformément au *tezkéré* ministériel du 19 juillet dernier, No 13, un *Medjlis* Djismani provisoire a été nommé par nous, formé de MM. Albert Hazan, Simon Levy, Albert Bénéza, Marco Nahoum Isaac Hazan, Albert Naon, H. G. Reissner et Dr H. Encévé, avec mission de gérer les affaires du Grand Rabbinate et de s'occuper d'urgence de l'élection du *Medjlis* Oumoumi. Ces Messieurs, ont bien voulu assumer ce mandat. La liste en a été soumise au *ministère* de la justice et des cultes, lequel, par son *tezkéré* du 29 juillet, No 14, a approuvé cette nomination.

Le *locum tenens* H. BEJARANO

Le *Medjlis* Djismani provisoire a tenu sa première séance, sous la présidence de S. E. le *locum tenens*, le mardi, 1 courant, à l'effet d'élire son bureau qui a été formé comme suit : MM. Albert Hazan, président, Simon Levy, vice-président, Isaac Hazan, secrétaire général, Marco Nahoum, contrôleur administratif, Albert Bénéza, contrôleur financier.

ECHOS ET NOUVELLES

Le roi d'Espagne

Le roi d'Espagne est attendu le 10 août à Paris d'où il se rendra à Deauville.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vizir et a délibéré sur la situation politique et financière. A l'issue de conseil, Tevfik pacha s'est rendu au palais et a mis le souverain au courant des résultats des délibérations.

L'enquête en Anatolie a été confiée à la Croix-Rouge internationale

Le *Morning Post* apprend que la suggestion française de confier à la Croix-Rouge internationale la mission d'enquêter sur les atrocités en Anatolie a été acceptée par le gouvernement britannique.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le Patriarche arménien a télégraphié au congrès panarménien qui doit se réunir le 6 août à Copenhague les salutations et les vœux fraternels de l'Eglise arménienne, qui associe cordialement à tous les travaux du congrès.

Au barreau ottoman

Le barreau ottoman ne paraît pas disposé à s'incliner devant la décision du ministère de la justice relativement à Loufi-Fikri bey.

Une motion signée par une centaine de députés a été déposée avant-hier sur le bureau, demandant la convocation de l'assemblée générale pour discuter le cas du président.

Avant que cette motion soit mise en discussions Mes Haralambides et Ali Haïdar bey (vice-présidents), iront s'entretenir à ce sujet avec le ministre de la justice.

Arrivées et départs

Sont partis hier : MM. Vere, Steward, le commandant Mac Quel, pour Londres, le marquis Sorani, de l'ambassade d'Italie, pour Venise, Mme Sniyer, pour Lausanne, etc.

Sont arrivés par le S. O. E. M. E. Eugénides, Mme E. Mitran, de Paris, M. H. et L. Whittall, de Londres, M. et Mme Lapados, de Berlin, M. et Mme Pastier, de Paris, etc.

Par le s/s *Remo* du Lloyd Triestino provenant de Batoum et des ports d'Anatolie sont arrivés.

M. Cav. Francesco Franzoni, Djemal bey, Abdul Kadir Osman bey, M. Hussein Zade Emine, Marzi Zade b-y, Mme Manli, Z. d. k. Mme Maria Margoulis M. Almadar Zade Mehmed, Mme Sravan, Tevfik Ahmed bey, M. Aga Abbas, M. Hamdi Emin, Dibrit Mehmed b-y, M. Kiz de Ibrahim, M. Hafiz il k. Djemal Mehmed b-y, M. Hia A. Mshulim et famille, M. S. y. l. Aban, M. D. vira E. g. mo. M. Leon Comib, Mme Anna M. k. b. e. z. M. Beckidz, Vassili, M. Feris Paid, M. Hassan Fehri, M. Peris Watcharian, Mme Anna Doranoff, F. mille Ribno, M. Sarg o. n. gri, M. Gino N. gri, Mme Eugenia Scholz, M. Giovanni Corretti, M. Mutin Ali, M. Salih Osman Kalkgi, M. D. nath Zade, M. Salih Moustafa, M. Russian Alisim, M. Miran Zimbros.

Comme autrefois

Tout le monde a certainement encore présent à la mémoire le souvenir de ces pèlerinages en Terre-Sainte, qui étaient organisés en France, et qui nous permettaient de voir de fil en l'air l'impressionnant cortège des nombreux pèlerins qui visitaient Constantinople à cette occasion.

Le 49^e pèlerinage qui aura lieu cette année le 25 août au 21 septembre, nous réservera le même intérêt.

Son programme comporte avec la visite, aux Lieux Saints, des sanctuaires les plus célèbres du monde : Jérusalem, Nazareth, Bethléem, celles des célèbres nouvelles du reste de l'Orient : Athènes, Constantinople, Smyrne, Rhodes, la Syrie et l'Egypte.

On ne peut concevoir, évidemment, un itinéraire de voyage plus beau et plus instructif.

Cette nouvelle sera accueillie avec joie, et bien des gens se réjouiront, sans doute, de la prochaine venue des pèlerins en cette ville. Nous serons, certainement, l'interprète de nos amis catholiques et de nos compatriotes en leur souhaitant, d'ores et déjà, la bienvenue.

Incendie de forêts

Les forêts s'étendant entre Roumélie-Fener et Z. Kariakouy b. ünt depuis trois jours. Des détachements de gendarmerie, aidés par la population, combattent le fléau.

Celui-ci, arrêté aux environs de Nalbandchikmé, exerce ses ravages près de Mouchmoula-Déré.

Ja-qu'à présent, 3000 démons ont été dévastés.

Eminé hanem

absorbe du permanganate Eminé hanem, âgée de 20 ans habitant à Ak Sérai, près de Horhor-Hamam, ne pouvait se consoler de la froideur que lui témoignait depuis quelque temps son mari Echref effendi. Avant-hier, à la suite d'une discussion avec ce dernier, elle décida d'en finir avec l'existence. Eminé hanem absorba une forte dose de permanganate qui, heureusement, ne fut pas assés efficace. La désespérée est en traitement à l'hôpital.

La conférence internationale sur l'enseignement de l'Espéranto dans les écoles

La conférence réunie à Genève sous les auspices de l'Institut J. J. Rousseau a tenu ses assises dans la grande salle du Palais des Nations. 95 délégués appartenant à 26 pays étaient présents. L'Angleterre a été représentée par 29 délégués, la Suisse par 12, la France et l'Allemagne par 6, la Tchécoslavaquie par 5, la Chine et le Danemark par 3, la Grèce, la Finlande, la Roumanie, la Géorgie, la Hongrie, l'Egypte, la Bulgarie, la Suède, l'Ukraine et la Russie par un délégué chacune.

L'Autriche, la Chine, la Finlande, la Grèce, l'Italie, le Japon, la Saxe, la Perse, les Pays-Bas, la Pologne, le Brunswick, la Bulgarie, la Tchécoslavaquie, les cantons de Genève et Neuchâtel, la Chambre de Commerce de Paris et l'Ecole de Police de Madrid se sont fait représenter officiellement.

Les délégués des différents pays où l'Espéranto est enseigné rendent compte des expériences faites qui démontrent que le mouvement s'accroît partout d'une façon très satisfaisante.

Une des séances a été consacrée à l'étude de la valeur logique de l'Espéranto et à l'aide que l'étude de cette langue apporte à celle de la langue maternelle, des langues modernes et anciennes.

Les délégués rapportent successivement les remarques qu'ils ont faites à ce sujet; elles sont unanimes et concluantes. Tous ont constaté, à des degrés divers, combien l'étude d'une langue simple et surtout d'une langue logique apporte d'aide à l'étude des autres langues. On a surtout été impressionné par les résultats obtenus en Angleterre, à Ecoles et à Bishop Auckland où les expériences ont été contrôlées par des inspecteurs.

Dans cet ordre d'idées, le délégué français a donné quelques renseignements sur ce qui a été constaté en France et a donné lecture de la conclusion du rapport de M. Darieux : « Je suis tellement convaincu de la valeur pédagogique de l'Espéranto que je ne crains pas d'affirmer ceci : Même si l'Espéranto ne réussissait pas à devenir la langue internationale parlée et écrite, on devrait l'enseigner dans les écoles primaires, comme on se sert dans les écoles secondaires de la langue latine. »

La 3^e séance, a étudié la valeur de l'Espéranto au point de vue de l'éducation morale et de l'esprit de la Société des Nations et après l'adoption de quelques vœux, M. Pag, d'Angleterre, présente un manifeste destiné à être adressé à la Société des Nations, aux autorités universitaires, aux professeurs et instituteurs et aux journaux s'occupant d'enseignement. Chacun s'accorde à considérer ce manifeste comme la Charte de l'Espérantisme et dont l'ensemble est accepté à l'unanimité.

Voici quelques extraits du manifeste aux instituteurs du monde entier :

« Nous, éducateurs venus de 28 pays et délégués officiels de 16 gouvernements, réunis au Secrétariat de la Ligue des Nations à Genève, saluons fraternellement nos collègues dans la tâche d'éclairer l'esprit des hommes.

Nous affirmons notre conviction que la cause première de l'état actuel déplorable dans lequel est plongé le monde civilisé, est la non compréhension et la défiance, qui divisent les peuples, les uns des autres.

Nous affirmons notre conviction, que le seul remède à ce mal est l'éducation vers l'humanité et la réalisation du principe de rapprochement international auquel travaille la Ligue des Nations. Nous considérons comme un des plus puissants leviers pour la solution du problème de la reconstruction du monde, la langue auxiliaire internationale Espéranto et affirmons notre conviction qu'elle doit devenir à côté des langues nationales une proue du programme d'éducation dans tout pays civilisé.

Nous avons constaté, que la connaissance de l'Espéranto a éveillé en nous des connaissances plus réelles, et un grand espoir pour la géographie, l'histoire mondiale et même pour l'éducation morale, un plus grand et plus sympathique intérêt pour les peuples étrangers, pour leurs coutumes, leur littérature et leur art. L'Espéranto éduque les enfants vers la paix mondiale, et ancre en eux l'idéal de la Ligue des Nations. Ceci se réalise principalement par l'échange de lettres, cartes illustrées et dessins entre enfants d'univers pays, par la lecture de revues internationales en Espéranto et par l'étude des littératures et angères. Des élèves peuvent déjà correspondre après quelques mois d'étude. L'avantage moral de cette correspondance internationale est très grand.

En deux leçons d'une heure par semaine, les élèves peuvent acquérir en un an, une connaissance pratique de la langue, qu'il ne serait pas du tout possible d'atteindre en trois ans, pour l'importance quelle a l'anglais.

Après de tels progrès constatés par ses gens compétents en matière d'enseignement dans tous les pays connus, il n'y a aucun doute que tous les institutions et écoles de la capitale s'empresseront de s'adresser à l'Association Espérantiste de Constantinople, seule pépinière Espérantiste du Proche Orient, qui pourrait fournir dès maintenant le personnel enseignant nécessaire; toutefois l'on ne doit perdre de vue que le nombre de plus compétents entre les Espérantistes diplômés de l'Association est limité et que par conséquent il vaut mieux s'y adresser plutôt que plus tard.

Djémil SIOUFFI

La Boîte aux Lettres du "Bosphore"

Monsieur le Directeur,

Un de vos lecteurs signalait l'autre jour, l'inutilisation, au Tunnel, des compartiments pour dames par le fait que ces dernières préfèrent passer le plus souvent dans les compartiments d'hommes. Un autre inconvénient est le fait que l'on lève les barres de fer qui se trouvent le long du Tunnel, avant que le public occupant les wagons ne se soit écoulé. Le désordre nait aussitôt, entre ceux qui sortent et ceux qui entrent dans les wagons. Ce n'était pas la peine dans ces conditions, d'établir ces séparations, dont le but était certainement de régler le mouvement du va-et-vient au Tunnel. Une mesure plus radicale s'impose : celle de fermer entièrement ces séparations, jusqu'à la dernière sortie, pour la station du Tunnel, à Péra, et jusqu'à la première sortie, en descendant, pour la station de Galata. Ainsi le désordre serait impossible et les wagons se remplissant par ordre au fur et à mesure de leur évacuation. Il ne faut pas croire que le service perdrait ainsi du temps, car l'ordre partout et toujours, économise en réalité du temps.

Je soumets cette idée à la direction du Tunnel, qui a déjà fait beaucoup pour la commodité du public. Il suffira de l'examiner sérieusement pour l'adopter.

Veuillez agréer,

Un de vos abonnés.

La Fête des Eclaireurs Italiens à Beïcos

Malgré le temps menaçant, la fête qui a terminé le camp des éclaireurs italiens à Beïcos, dimanche a parfaitement réussi à la grande satisfaction des familles des éclaireurs, des conseillers de l'association qui ont organisé la fête, et des très nombreux membres de la colonie, et des étrangers qui ont voulu prendre part à l'excursion, pour marquer leur sympathie à ces jeunes gens qui deviennent, nous en sommes sûrs, des excellents citoyens italiens.

Les organisateurs étaient le commissaire des éclaireurs, M. Marcello Campaner, qui est l'âme de cette sympathique institution, avec les conseillers, Messieurs Lanfranco Mauro et Mosè Citone, et Monsieur Ludovico Casati dont le dévouement, l'activité et le savoir faisaient au dessus de tout éloge.

Les éclaireurs italiens ont passé 18 jours sous les tentes, à Tchifté-Havouz, près de Fanari, d'où ils ont transporté leur camp à Beïcos à l'entrée du parc, pour célébrer par la fête finale de dimanche qui a eu lieu la période de scoutisme en plein air.

Cette vie active, au soleil, près de la mer, a fait beaucoup de bien à tous ces jeunes gens, qui se portent à merveille.

Ils sont bronzés par le soleil et leurs muscles montrent, l'évidence, leur fort développement. Nous en avons eu la preuve dans la série d'exercices que nous avons admiré d'un œil nêche.

Le Camp était sous les ordres du maître scout Mario Pari, (capo drappello) d'accord avec Giorgio qui a surveillé tout, dirigé avec une capacité et un dévouement dignes d'éloges, aidé par le secrétaire du commissaire M. Rotiro par le capo drappello Leone, par l'élevé officier Casati l'alo et les capi-squadra Sogio Achille et Mantero Amadeo, Vasco Antonio.

Les délégués du général Monbelli et du consul général d'Ani présents, de même que le colonel Pantukoff, chef des boy-scouts russes.

M. Citone, vice-président du conseil de la colonie italienne, L. Joli, président de la Dante, Pellgrini, président des combattants, chev. E. Michelini, vice-président de la S. cetà Operaia, Borghini pour l'Unione Filodrammatica, représentaient presque toutes les Sociétés italiennes de Constantinople.

Beaucoup d'officiers de la garnison avec le colonel Rolletto, représentant le général Monbelli, beaucoup de notables de la colonie italienne, avec un grand nombre de jolies dames et demoiselles, honoraient cette belle fête de leur présence.

N'oublions pas les étrangers qui ont voulu nous témoigner leur sympathie. Tout un groupe de dames russes de la meilleure société, élégantes et jolies ont participé à cette partie de plaisir qui a réussi à tous égards.

— Qu'on se le dise.

Signé : un Vécchio Esploratore

L'Exposition franco-belge

Bruxelles, 1. T.H.R. — La reine des Belges visita hier dans l'après-midi l'exposition franco-belge. Elle fut particulièrement intéressée par la section des modes.

Déclaration d'Edison

Paris, 1. T.H.R. — L'*Excelsior* publie une déclaration d'Edison qui doute que la guerre soit jamais rendue impossible et dit qu'il est nécessaire de prouver à l'Allemagne que ces rêves de revanche sont impossibles à réaliser.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

2 août 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'OR	707 —
Banque Ottomane	346 —
Livres Sterling	723 —
Francs Français	271 —
Lires Italiennes	151 —
Drachmes	72 3/4
Dollars	162 —
Lei Roumains	24 3/8
Marks	4 75
Couronnes Autrichiennes	20 3/4

COURS DES CHANGES

New-York	61 3/8
Londres	7 27
Paris	7 45
Genève	3 21
Rome	13 40
Athènes	—
Berlin	440 —
Vienne	—
Sofia	99 —
Bucarest	22 3/4
Amsterdam	1 58
Prague	24 1/2

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	225 —
Lots Turcs		13 70
Intérieur 5 o/o		19 3/4
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		18 80
III		12 —
Eaux de Scutari 5 o/o		—
Port Haïdar Pacha 5 o/o		—
Quais de Consépie 4 o/o		20 25
Tunnel 5 o/o		4 75
Tramways 5 o/o		4 70
Electricité 5 o/o		4 65

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	16 30
Assur. Génér. de Consépie		—
Baila-Karaidin		—
Banq. Imp. Ottomane		63 —
Brasserie Réunies (actions)		42 —
— (Bons)		32 —
Ciments Réunis		18 —
Dercos (Eaux de)		19 —
Druguerie Centrale		—
Héracle		—
Kassandra Ordinaire		6 —
— Privil.		5 25
Minoterie l'Union		—
Régie des Tabacs		—
Tramways		28 —
— Jonissance		10 —

La Bourse de Paris

Paris, 1er T. H. R. — Séance satisfaisante; les transactions sont nombreuses et les rentes donnent une bonne impression.

AVIS

Les Bureaux de la Banque Nationale de Turquie à Galata Stamboul et Péra seront fermés au public le 4 et 5 oct. à l'occasion du Courban Bairam.

Un crime mystérieux

Le maraicher Kiazim, demeurant à Tchirpidji-Yulan-Bayir, qui était dimanche, après minuit, son potager, chargé d'une couffe pleine de courges, probablement pour se rendre au marché.

On ne le vit pas rentrer. Le lendemain, un père ayant découvert un cadavre dans un champ d'orge des environs, en informa la police qui se rendit sur les lieux, accompagnée du juge d'instruction Cadri bey, désigné par le parquet et d'un médecin légiste.

Celui-ci examina le cadavre. C'était celui de Kiazim, la victime avait reçu trois coups de couteau.

Un nommé Arsan, habitant avec Kiazim, a été soumis à un interrogatoire, des soupçons semblaient peser sur lui.

Toutefois, jusqu'à présent, la justice n'a pu se prononcer aussi bien en ce qui concerne les auteurs que les mobiles du crime.

Une collision de trains

Paris, 1er T. H. R. — Tout près de Roche 2 trains de pèlerins venant de Moulins et allant vers Lourdes eurent une collision dans la rampe de Villeconel. On compterait une quarantaine de morts et une cinquantaine de blessés.

Chez

GEORGES ANTOINE

291 Grand'Rue de Péra 291

ARRIVAGES des FEUTRES

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables qu'ils peuvent se procurer auprès des débiteurs de timbres, au prix de piastres 10, le texte du Nouveau Décret-loi sur le Timbre, qui doit être mis en vigueur à partir du 6 août 1922. Ce texte est accompagné du Tarif des Droits fixes, modifié suivant les dispositions du dit Décret-loi.

Constantinople, le 19 juillet 1922.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler aux contribuables que le décret-loi portant augmentation des droits de timbre entre en vigueur le dimanche 6 Août 1922.

Consépie, le 27 Juillet 1922. No 25

DERNIÈRE HEURE

A Tchataldja

De nos renseignements puisés au commandement en chef de la gendarmerie, il ressort que durant les dernières 48 heures, aucun nouvel incident ne s'est produit en dehors de ceux que nous relatons d'autre part.

Le commandement de la gendarmerie a donné aux différents postes les ordres et instructions nécessaires.

L'expédition de troupes à Tchataldja continue.

Le gouvernement fait les démarches diplomatiques jugées nécessaires.

Mouheddine pacha

représentera en Syrie

le gouvernement nationaliste

Le gouvernement d'Angora vient de nommer Mouheddine pacha son représentant auprès du gouvernement syrien. Un autre général sera nommé au commandement militaire d'Adana.

Réouf bey se rend à Londres

Après l'arrivée du général Townsend à Londres et les explications qu'il fournira, Réouf bey, président du conseil des commissaires, rejoindra Fethi bey à Londres, en vue de démarches communes.

Munir bey, sous-secrétaire au commissariat des affaires étrangères, et un colonel d'état-major accompagneront Réouf bey.

E. Ambery revient

à Constantinople

M. Ambery, attaché commercial américain, qui s'était rendu en Anatolie, ayant achevé sa tâche, quitte cette semaine Angora à destination de Constantinople.

A la suite de l'accord intervenu entre M. Ambery et le gouvernement d'Angora on travaillera à l'établissement de relations officielles entre l'Anatolie et les Etats-Unis.

Les meurtriers de Djémal pacha

Mouhtar bey, représentant du gouvernement anatolien à Tiflis, a transmis à Angora des informations officielles touchant le meurtre de Djémal pacha.

D'après ces informations, les meurtriers n'ont pu encore être arrêtés. L'enquête continue.

Jusqu'ici, 22 personnes ont été arrêtées, 14 seraient des Arméniens. Djémal pacha a reçu 4 blessures.

Le cabinet italien

Rome, 1er. — M. Facta a réussi à reformer le nouveau cabinet. M. Schanzer conserve son portefeuille de ministre des affaires étrangères.

(Leafield Press)

La défense de Londres

Londres, 1. T. H. R. — D'après le Daily Mail le comité de la défense impériale de Londres aurait décidé de demander la création de 15 ou 20 escadilles aériennes nouvelles.

Aux Etats-Unis

Paris, 1. T. H. R. — On mande de Chicago qu'à la suite des efforts du président Harding les conditions du règlement de la grève des chemins de fer seraient acceptées.

New-York, 1. T. H. R. — 35 navires du «Shipping board» sont affectés au transport du charbon entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

La situation en Géorgie

Genève, 1er. T. H. R. — Le délégué officiel de la Géorgie auprès de la SDN adressa à l'Union socialiste suisse une communication annonçant que des milliers de Géorgiens sont menacés de déportations en Russie et mourront de faim, et demande l'appui de tous les partis pour tâcher de les sauver.

La question de Tanger

Madrid, 1er. T. H. R. — M. Sanchez Guerra déclara au représentant de l'Agence Havas que la prochaine conférence de Londres examinera la question de Tanger, et que l'Espagne y sera représentée.

Cour de justice à Berlin

Berlin, 1er. T. H. R. — Une cour de justice pour la défense de la République tiendra sa première séance le 10 courant pour juger un certain nombre d'affaires dont deux concernant la Bavière.

France et Allemagne

Paris, 1er. — La France est décidée à imposer des pénalités d'ordre économique et financier à l'Allemagne si celle-ci s'obstine dans son refus d'effectuer les paiements qu'elle s'est engagée à effectuer.

(Radio américain)

Dans le Sud-Ouest africain

Londres, 1er. — M. Fritz van Ryneveld, un magistrat qui s'était rendu dans le protectorat du Sud-Ouest pour enquêter sur certains incidents locaux, a été attaqué par des indigènes qui tirèrent contre lui des flèches empoisonnées. M. van Ryneveld, atteint, succomba quelques heures après à ses blessures.

(Leafield Press)

En Australie

Londres, 1er. — Le gouvernement australien a levé l'embargo sur les marchandises appartenant aux sujets des pays ex-ennemis.

(Leafield Press)

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

Les serpents se réveillent

Le Chavighe trouve singulièrement caractéristique l'arrivée des leaders unionistes qui sous nos propres yeux osent élever la voix pour magnifier des crimes sans nom et sans précédent, pour glorifier la mémoire des plus grands criminels de l'humanité.

Husséin Djahid, le porte-flambeau du chauvinisme turc qui a voulu niveler les différences des races par le fer et par le feu se lance de nouveau ici dans l'arène politique pour se justifier et justifier les siens.

Nulle part, on n'a jamais vu une pareille manifestation d'abjection.

Si Husséin Djahid avait eu la moindre dose de courage civique il aurait dû se taire. Lui, un accusé par devant la conscience publique, et par devant le tribunal de l'humanité au lieu de se tenir cois passe au banc d'accusateur et aveuglé de rage répand du venin contre les victimes de ses compagons.

Les serpents se réveillent, mais cette fois-ci ils ne peuvent faire grand mal.

Criminel et ignorant

Le Djagadamard consacre son article de fond à Husséin Djahid à propos de sa dernière publication. Voici comment notre confrère arménien s'exprime à son sujet :

Ainsi nous retournons aujourd'hui là où nous étions en 1908, lorsqu'après un mirage de lune de miel, l'Union et Progrès commença à envahir les relations des divers peuples de la Turquie. Les dirigeants d'hier n'hésitent plus à poursuivre leur œuvre, à parachèver leur mission d'extermination et de dévastation.

C'est le même Husséin Djahid qui dans le Tanne incriminait le Sultan Sélim d'avoir laissé échapper une précieuse occasion de tuer l'empereur ottoman de la Turquie. Le feu n'est pas éteint puisque la génération criminelle est libre et demeure impunie. L'assassinat d'un Talaat et d'un Djémal est un simple prétexte.

Avant cela aussi nous avons vu durant 4 ans l'esprit et les instincts que ces publicistes unionistes ont cultivés chez les masses turques et chez les dirigeants de la jeunesse turque. Ces publicistes savent fort bien qu'il n'est jamais étonnant qu'un témoin oculaire des horreurs infligées aux sens abas Talaat au moyen d'une balle. Ils savent fort bien que celui qui sème le vent, récolte la tempête et que pour cela il n'est point nécessaire d'une organisation spéciale. A peine remis en liberté un Husséin Djahid prend la plume pour remuer, perpétuer les traditions du repaire du Nour-Osmanie. Lorsqu'il proclame «infortuné» et «martyr» un monstre maudit par le monde entier et condamné à mort même par une cour martiale turque il s'en suit qu'il a assumé une nouvelle mission. Voilà comment ils renient le passé pour créer, forger, une «nouvelle histoire». Des gens qui n'ont pas eu une seule larme lorsque des centaines de milliers de femmes et d'enfants étaient égorgés, passés au fil de l'épée, brûlés vifs, ont le toupet infâme de faire allusion à l'histoire de France pour enseigner le respect qui est dû aux morts.

Hôpital et dispensaire de la

Société Internationale

de la Protection de l'Enfance

CHICHLI

Dirigé par le Dr VIOLI

Mardi et vendredi à 10 h. a.m.

Consultations par le Dr Tibérius

Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22

Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Un meurtre à Anadol-Hissar

Il la tue parce qu'elle ne voulait pas de lui

Lundi dernier, vers le soir, un drame a eu lieu à Anadol-Hissar.

Un jeune fonctionnaire du ministère de la guerre a tué à coups de revolver une jeune femme qui avait repoussé ses offres de mariage.

Voici comment les faits se sont produits.

Lundi, vers 7 heures du soir, une jeune dame débarquait à Anadol-Hissar du bateau ayant quitté le pont à 5 heures.

En même temps qu'elle, débarquait un jeune homme portant l'uniforme des fonctionnaires du ministère de la guerre. Il prit la même direction que la jeune femme.

Pendant un certain temps, ils avancèrent à quelques pas de distance l'un de l'autre.

Lorsqu'ils furent dans une rue où il n'y avait pas d'autres passants, le fonctionnaire s'approcha de la jeune femme et lui parla.

Celle-ci répondit sur un ton plutôt vif. Le dialogue devint de plus en plus animé.

Tout à coup, deux détonations retentirent.

Ceux qui les entendirent s'empressèrent d'accourir sur les lieux.

Plusieurs personnes virent le fonctionnaire penché sur la jeune femme étendue par terre.

Le meurtrier, ayant à son tour aperçu la foule, se releva et prit la fuite.

La blessée, qui avait été atteinte en deux endroits, au bras et au rein gauche, — cette dernière blessure était très grave —, répondit d'une voix défaillante à ceux qui l'interrogeaient :

— L'homme qui a tiré sur moi s'appelle Zia effendi. Je repoussais ses propositions de mariage... Voilà pourquoi il a voulu me tuer.

Elle ne put articuler d'autres paroles et s'évanouit. Peu après, tandis qu'on la pansait, elle expira.

De l'enquête de la police, il ressort que la victime s'appelait Montélie hanem et était l'épouse d'Ethem effendi, mécanicien au service de la marine, demeurant à Eyoub, quartier Islam bey. Elle s'était rendue à Anadol-Hissar, pour passer quelques jours chez la famille du colonel Mehmed bey, où on l'avait invitée.

L'assassin, qui avait enlevé un bracelet d'or que la victime portait — n'a pu encore être arrêté.

On l'a vu se diriger vers la ferme de Hekimbachi.

Le champion du vol

est condamné

On connaît les exploits de Sélim-Moustafa, âgé de 18 ans, surnommé le champion du vol.

Nous avons eu, à diverses reprises, l'occasion de les relater.

Voilà les chefs d'accusation aussi nombreux que graves, retenues à son actif, 8 millions-Moustafa avait été défilé à la cour criminelle.

Le champion du vol a cependant — faute de preuves — bénéficié d'un verdict d'acquiescement dans deux affaires : le cambriolage de la boutique de Hall effendi, sujet persan, à Orskeu, et le vol de la somme se trouvant dans le tiroir du vendeur de billets du Chirket, à Beylerbey.

Sélim-Moustafa a été, par contre, reconnu coupable de douze autres vols exécutés de différentes façons, et condamné à 3 ans de prison.

Toutefois, tenant compte de ce qu'il n'a pas encore atteint l'âge majeur, la cour a réduit cette peine à 2 ans et 3 mois.

Nouri agha aime trop les femmes

Nouri agha, laveur de tapis à la mosquée Nouri-Osmanie, aime trop les femmes — bien qu'il s'en cache.

L'imam de ladite mosquée — qui, malgré les protestations du laveur, est bien fixé sur son compte — ne cessait de lui donner des conseils... de modération dont Nouri agha ne faisait nullement son profit.

Mais si l'imam prodiguait ses conseils au laveur, c'était surtout parce que cet amateur du beau-sexe avait la manie de le cultiver dans les dépendances où les abords immédiats de la mosquée.

Il devait apprendre à ses dépens que cela ne pas sans inconvénient.

Depuis quelques temps, notre laveur avait jeté son dévolu sur une jeune et jolie mendiant nommée Nighar qui rôdait autour de la mosquée.

L'autre jour, il réussit à la convaincre de le suivre dans sa loge. Là, sans grande difficulté, il réussit à la convaincre de lui accorder ses faveurs, et il s'apprêtait à les cueillir, lorsque, brusquement, on entra dans la loge.

Puis flagrant délit, Nouri agha ne put plus nier son penchant pour le sexe faible... et beau.

Maheureusement, on estima que cet aveu n'était pas une expiation suffisante et que des poursuites s'imposaient pour offense à la morale publique.

Nouri agha a été arrêté.

Ce n'était pas un cas de peste

L'autre jour, la direction générale de la Santé était informée qu'un portefaix grec habitant à Galata, rue Bekirdjilar, était atteint de la peste. Un cordon fut établi aussitôt autour de la maison contaminée où que l'on croyait telle.

L'examen bactériologique a heureusement établi qu'il ne s'agissait pas d'un cas de peste.

Mouvement du port

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **REMO** partira samedi 5 août à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **LEOPOLIS** partira samedi 5 août à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau **GASTEIN** partira mardi 8 août à 4 h. p.m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **PALACKY** partira samedi 12 août à 4 h. p.m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **BUCOVINA** partira mardi 15 août à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mouhammed Télioph. Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Péa-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadot Han, Tél Stamboul 235.

National Steam Navigation

Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le transatlantique **PATRIE** arrivera de Marseille le lundi 31 juillet partira des quais de Galata le samedi 5 août à 5 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 1er étage, Tél. Péra 3240-1 et aux sous-agences, Galata, sur les quais Phalio han, No 4. Téléphone Péra 1967.

Horaires du Bosphore

(à partir du 1er juin)

DESCENTE

De Buyukdéré

6 27 7 12 7 57 8 42
10 12 12 12 (zigzag) 3 12

De Yénikouy

6 47 7 37 7 40 8 22
9 02 10 32 10 35 (Asie)
11 20 12 32 1 (Asie) 3 47

De Bébék

6 54 7 12 8 32 8 35
12 59 4 14 5 58 8 29

De Beicos

6 15 7 — 7 15 8 —
8 58 9 — 10 45 11 —
1 15 3 37 4 — 6 30

De Candilli

6 55 7 05 7 40 8 40
9 40 11 25 12 25 1 55
3 — 4 40 6 20 7 10

MONTÉE (départs du pont)

7 h. 30 (côté d'Asie); 7 h. 56 (de Bébék à Sténia); 8 h. 30 (rive d'Europe); 9 h. (Asie); 9 h. 15 (Arnaoutk.); 9 h. 45 (rive d'Europe); 10 h. 40 (Arnaoutk.); 11 h. 15 (Asie); 11 h. 45 (Europe); 2 h. 30 (zigzag Beicos); 3 h. (Asie et Thérapia Buyukdéré); 4 h. 50 (zigzag Beicos); 5 h. 5 (direct Candilli à Beicos); 5 h. 30 (Europe dir. à Yénikouy); 5 h. 30 (Asie jusqu'à Candilli); 5 h. 45 (direct à Arnaoutk. jusqu'à Yénik); 6 h. 5 (dir. Candilli à Beicos); 6 h. 15 (dir. à Yénikouy Buyukdéré); 6 h. 45 (Europe jusqu'à Sténia); 7 g direct Yénikouy-Buyukdéré); 7 h. 45 (dir. Boyadjik Buyukd.); 8 h. 25 (Europe jusqu'à Yénikouy); 8 h. 35 (Asie); 8 h. 45 (dir. Yénik-Buyukdéré)

Dimanches

(Descente dans l'après-midi)

De Buyukdéré

1 15 2 42 4 12 6 12
6 17 6 45 7 15 7 45
8 15 8 57



Kalamazoo

Fabriqué
en Angleterre par

**Morland
& Impey Ltd.**

Northfield, Birmingham.

Registres à feuilles mobiles

Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire : **A. CALINDER**
45-46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

BUHLER FRERES

Arslan Han, No 4-5, 1er Etage - Galata-Constantinople-TEL. PERA 1174
Moulin à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuileries, Briqueteries
Silico - Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment,
Briquetage et Broyage de matières dures, Presse à Imprimer Duplex, Transports
pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée,
d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéres-
sées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi
que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir
de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indi-
cations sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES Atelier de Constructions et Fonderies
UZWIL (Suisse)

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Le remorqueur *Halitch*, propriété de la préfecture de la ville sera vendu par voie de enchères publiques. L'adjudication première aura lieu le 12 et la définitive le 16 août 1922.

L'adjudicataire définitif peut faire valoir la créance qu'il peut avoir sur la ville.

Pour prendre connaissance des cahiers de charges y relatifs et participer à l'adjudication, les intéressés sont invités à s'adresser à l'économat de la ville, munis d'un fond de garantie de 1200 Ltqs. Le remorqueur est visible à côté du débarcadère d'Azap Capou, Oun-Capan, pour le visiter il faudra s'adresser au matelot qui se trouve à bord.

Est mise en adjudication la fourniture de 320.000 kilos d'orge.

La première adjudication aura lieu le 10 août, et l'adjudication définitive le 14 août prochain.

Ceux que cette fourniture intéresserait doivent s'adresser à la section de l'économat, pour prendre connaissance des conditions et surenchérir.

Les réparations de 5 égouts du côté de Stamboul et de 12 du côté de Péra estimées respectivement à 76.796 piastres seront mises en adjudication.

La 1ère adjudication aura lieu le 12 août et l'adjudication définitive le 16 août.

Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

COUPE

Anglaise & Française
O. ZEKI

est le tailleur du monde le plus élégant. Sa coupe et ses créations sont les plus recherchées.

On s'habille dans cette maison d'une façon impeccable et dans les meilleures conditions.

Porter un de ses costumes suffit pour ne plus vouloir chercher d'autres tailleurs.

Grand Rue de Péra, Appart. Damadim. Deurt-Yol-Azi, vers le Tunnel.

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur
ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali paşa han. 40
Téléphone : Péra 2429

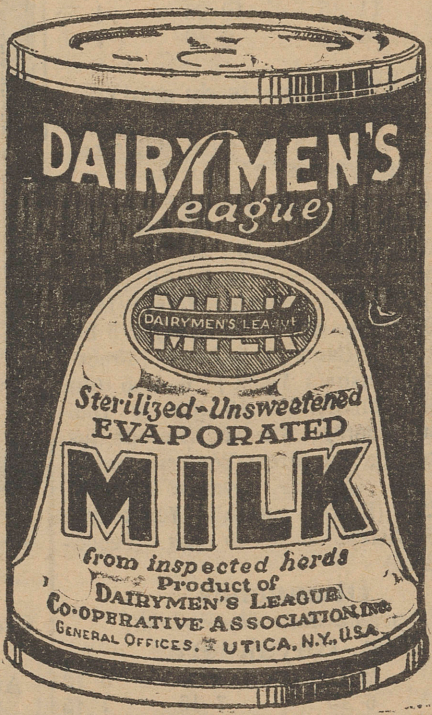
On est à l'abri de la crise quand on s'habille chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

AU RAFFINÉ

qui fait à CRÉDIT des costumes sur mesure d'une élégance parfaite et d'un travail très soigné

Ltqs. 15-18-20
Costumes 20-25-30

pantalon gabardine et flanelles 6- 8-11
Deurt-Yol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand Rue de Péra



Gérant Djemil Siouffi, avocat

C^{IE} DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le colosse transatlantique

KING ALEXANDER

battant pavillon anglais, de 30.000 tonnes et d'une vitesse de 18 nœuds arrive et partira des Quais de Galata le mardi 8 Août directement pour

New-York

touchant le Pirée et acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements et pour retenir les places, s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Arabian Han. Téléphone 32401, ou à ses Sous-Agences, Phaliron Han No 2 sur les Quais de Galata, Téléphone Péra 1967 ou à l'Agence de la Banque d'Athènes à Péra.

**PRATT'S
MOTOR
SRIRITS**



**BENZINE
DE
PREMIERE
QUALITE**

Peut vous être fournie à tout moment par :

Péra

Garage Armenak
Garage International
Péra Garage
Garage Umberto
Garage Helvetia

Rue Kilissé
Beuyuk Pirmak Kapou
Rue Yechil
No 103, Rue Tarla Bachi
Rue Yéni Tcharchi

Taxim

Coopérative des Combustibles Boulevard Taxim
Garage Français Taxim
Russian American Garage Taxim

Pancaldi

Grand Garage
American Garage
Fiat Garage

Sourp Hagop
Sourp Hagop
Sourp Agop

Chichli

Garage Auto-Berliet
Garage Central
Garage Francesco Roumi
Garage Nikitits
The Orient Garage
Garage Youssouf Zia

Chichli (Terminus tram)
Rue Kir
Rue Kiathané
Rue Hamourdji, Bomonti
Chichli
No 52, Rue Djabi

Férikouy

The Anglo-Italian Garage
Garage Minerva
Garage d'Orient
G. Mardrossian
Dumas Frères

No 24, Rue Constantin
No 15, Rue Bilezikdji
Rue Savi
24, Rue Mezarlík
26, Rue Mezarlík

Nichantache

Garage Delpiano
Garage Splendid
Garage Star

Rue Ahmed Bey

Chichané

Garage Anatolie
Garage Briscoe

Rue Iskenderdji
No 189, Rue Cabristan

Galata

British Engineering Co
Garage Italo
Th. Papadopoulos
C. Sakalopoulos Magasin Pharos
G. M. Coucoulas
Christos Christides

Rue Yéni Yol, Voivoda
Rue Voivoda
Perchembé Bazar
Fermendjiler No 119
16, Rue Kara Moustafa
151, Fermendjiler

Tophane

Garage Boghas Keshen

Rue Sati Bazar

Béchiktache

Nouveau Garage
Petit Garage

Rue Akaretler
Rue Hamour Azizié

Stamboul

Garage Hlral Ahmer
Garage International

Sirkédji
Tcharchi Capou

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York.

Le transatlantique de luxe américain

ACROPOLIS

de 25000 tonnes, 20 mille vitesse, disposant de luxueux compartiments de 1ère, 2me et 3me classe, ainsi que de cabines de 3me classe pour 24 personnes, arrive jendi 3 août partira des Quais de Galata samedi 5 août directement pour **NEW-YORK** acceptant des passagers et des marchandises.

N. B. — Nous prions Mrs les passagers de se présenter aujourd'hui de 2-4 h. p. m. à l'Agence Générale pour la livraison des documents sanitaires.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie : **M. N. M. SITARAS** GALATA, Arabian Han No. 133 Tel. P. 3026.

WALTER SEAGER & Co., Ltd

Tehinili Richtim Han Galata

TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

AGENTS GÉNÉRAUX DE

THE PALATINE INS. Co., Ltd

THE NEW-ZEALAND INS. Co., Ltd

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen, & Blair, Ltd)

Ayant repris les opérations de la Compagnie d'Assurances contre l'Incendie

THE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE Ins. Co., Ltd.,

nous acceptons tous risques à ce sujet

AVIS

L'administration de la Dette Publique Ottomane, ayant organisé cette année un concours sériel dans la région de Brousse, donne ci-après à la publication les noms des lauréats et les récompenses en numéraire qu'ils ont obtenues :

Noms	Localité	Prime
MM. Arménak Karahanian et Ohannès Migirian	Brousse	3000
Mlle Garifalia Sariscouli	Apolonia	3000
M. Garaped Stépanian	Brousse	3000
M. Agop Sarafian		3000
M. Leon Papezan		3000
Mme Cathérine Epaminondas		3000
M. Haralambos Peltozli		3000
Mlle Zafiriza Balabani	Philidar	3000
M. Dimitri Kariloglou	Apolonia	3000
M. Djanib Effendi Iplikdjoglou	Balouki	2000
M. Hadji Kirisli Constantinides	Apolonia	2000
M. Naphi effendi	Brousse	2000
M. Stavrak Topdjoglou	Kélesan	2000
M. Bedros Fouad Dandjian	Kokurtli	2000
M. Stavri Papadopoulos	Sou-Sighirak	2000
M. Bedros akraayan	Brousse	2000
Mme Photini		2000
Kara Ali effendi	Tchekirghé	1000
M. Yorgbi Tanacheogh'ou	Tchatal-Aghil	1000
M. Mhran Tchilinghrian	Brousse	1000
M. Boghos Balabanian	Tch-kirguez	1000
Redjeb effendi	Brousse	1000
Eminé Hanoum		1000
Mehmed effendi	Hamidier	1000
M. Karak Kaprielian	Brousse	1000
M. Agop Vezirian		1000
M. Osman Nouri effendi		1000
Mlle Eleni Margarita	Bou-gas(Moudania)	1000
M. Lighori Spinari	Ghemlek	3000
M. Pandeli Mavrodopoulos		3000
M. Andon Djandji		2000
M. Christo Mavrodopoulos		2000
Mme Eleni Havyaridi		1000
Mme Anastasia Koumyano		1000
Mme Aristi Kouzine		1000
M. N. colas Kalcha		1000
M. Macarios Baycouchi		1000
M. Nico Pantcho		1000
M. Théologos Akarangelidis		1000
M. Philibos Hadji Vartanian	Kursak (Orhan Gazi)	2000
Abraham effendi	Ghemidj	2000
M. Yanco Bahiog'ou	Gauré	2000
M. Hatachadour Nalbantian	Ceulense	2000

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 24)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

VIII

Les héros de Morsbronn

«Mon vieux Borge, commença Joubert.

«C'est de Lunéville que je t'écris... Peut-être as-tu déjà appris l'affaire de Morsbronn ? .. Oui mon pauvre vieux le 8e est anéanti... Nous restons un peu plus de cinquante... Les autres dorment là-bas, pour toujours dans les houb'onniers, ou ont été faits prisonniers... Nous rejoignons, au petit bonheur et à la grâce de Dieu, le camp de Châlons, où l'on doit reformer les escadrons... Cette guerre est

une guerre effrayante... Nos ennemis sont trop nombreux, vraiment, mon vieux Borge... ils sont trop!... On a beau écraser, il en sort toujours... toujours... toujours... Tu as vu des fourmières qu'on éventre d'un coup de soulier ?... C'est ça... Notre canon nos mitrailleuses, nos fantassins ont beau en démolir des régiments entiers, il en surgit infernalement toujours, toujours... je te dis... C'est tellement navrant qu'on en pleurerait... N'im porte, va, mon vieux, on saura faire son devoir... De ceux que tu connais du 4e escadron, demeurent vivants : le lieutenant en premier, l'adjudant Raspil'e, le maréchal des logis Joubert onze hommes juste, et ton serviteur. Le colonel a promis les galons d'officiers à Raspil'e, ceux d'adjudant à Joubert et la croix à Tarnagas... Mon vieux Borge je te serre les deux mains. Veux-tu dire à cette jolie fleur qu'est Pauline qu'on lui envoie tout plein de bons souvenirs et d'affectueuses pensées?...»

TARNAGAS

— Tu as bien écrit : on... qu'on lui envoie?... demanda le sous-officier en se penchant par dessus l'épaule du

vieux... Bien... Elle comprendra... Signe...

Après son paraphe, aussi compliqué que son âme était simple, Tarnagas continuait lentement d'écrire...

— Qu'ajoutes-tu ? interrogea son compagnon.

— Presque rien... ceci seulement : le gosse Joubert a sauvé la vie à l'adjudant Raspil'e...

— Et maintenant, mon petit, complète la brisquard, s'agit d'aller jusqu'à Lunéville voir si la poste fonctionne encore !...

IX

L'évasion

Nous l'avons dit, nous n'indiquons qu'à grands traits l'histoire du 8e régiment de cuirassiers pendant cette campagne lamentable.

Après la halte à Lunéville, il arriva le 10 à Bayen, le 12 à Colombey-les-Belles, le 13 à Neufchâteau, où il rencontra le 10e dragons, le 15 à Saint-Dizier, et enfin le 19 août au camp de

Châlons, où il se réorganisa en complétant ses effectifs.

Le colonel, pour réserver l'avancement à tous ses gradés, laissa ses cadres incomplets. Et en effet, le jour du départ du camp de Châlons, des nominations d'officiers et de sous-officiers paraissaient ; deux croix de chevalier de la Légion d'honneur et vingt cinq médailles militaires étaient accordées.

L'adjudant Raspil'e était nommé sous-lieutenant et passait au 10e dragons, avec lequel le 8e cuirassiers allaient dorénavant former la brigade du général Michel. Le maréchal des logis prenait les galons d'adjudant et Tarnagas, à côté de sa médaille, accrochait ce même jour la croix glorieuse... le soleil au ruban rouge...

— Maintenant, petit, fit-il en s'adressant à Joubert, en pleurant des larmes d'orgueil et de joie, Tarnagas peut crever, il n'a rien d'attendre de meilleur et de plus grand dans la vie... Rien... Rien...

Il décrochait sa croix, la tenait entre ses doigts au bout de ses bras allongés, et à travers ses pleurs la regardait avec une ferveur passionnée ;

puis il la portait à ses lèvres et, l'écrasant sur sa moustache, il l'embrassait de grands baisers naïfs qui claquaient comme sur des joues d'enfant aimé.

Joubert souriait, ému de le contempler et de la possession du petit galon d'argent.

— Rien mon grand ? dit-il... Je parie que si !...

Sa voix se fit très grave.

— La France !... ajouta-t-il simplement, d'une voix où perçait un reproche... Tu as encore attendu de te battre pour chasser l'ennemi du territoire.

— Ah ! nom de Dieu de salaud que je suis ! s'exclama Tarnagas en se donnant un formidable coup de poing sur le crâne... Bien sûr que je ne voudrais pas crever avant d'avoir vu enfin tous ces Prussos reconduits chez eux à coups de baïonnette et de sabre ou à coups de pied dans le... dos.

Il regarda l'adjudant et indiqua ses manches.

— Puis aussi avant d'avoir vu, compléta-t-il, ce petit galon d'argent devenir un galon d'or et ce petit galon d'or ramener de chez le maire

et de chez le curé la mignonne fiancée que nous avons laissée là-bas... notre Pauline adorée...

Il disait : « Notre », le vieux brave, comme si déjà il se sentait de la famille. A ce nom si cher de Pauline, un brusque sanglot avait éclaté dans la gorge de Joubert. Il eut un geste éploré des bras...

— Et ce petit galon d'or est là, ajouta Tarnagas, là, derrière... Je le vois... Demain... après-demain, peut-être... Il n'y a presque plus qu'à étendre la main.

... Le 29, le 8e régiment, après une nuit passée dans la boue et sous une pluie torrentielle, reçut l'ordre, soudain, de se tenir prêt à monter à cheval pour repousser, par delà l'ancourt, des groupes importants de patrouilles et d'éclaireurs ennemis.

L'escadron de Joubert et de Tarnagas fut désigné pour se porter en avant.

(à suivre)